

PALOMA

2018

Rapport d'activités et  
d'orientations



# Qui sommes-nous ?

## Objet de l'association

Créée en 2017, avec le soutien de Médecins du Monde, l'association Paloma a pour objet de promouvoir la santé des personnes proposant des services sexuels tarifés en se référant aux principes de la réduction des risques. Elle promeut la démarche communautaire reconnaissant ainsi les compétences et capacités des personnes directement concernées.

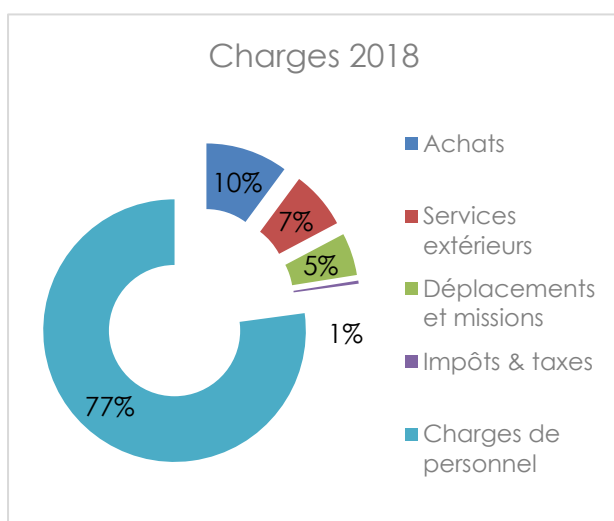
Par son action, Paloma identifie et révèle les obstacles d'accès aux droits et les mesures protectrices qui pourraient y mettre fin. En outre, l'association propose aux personnes, dont le projet est de sortir de la prostitution, un accompagnement social, décidé de manière conjointe avec cette dernière, sans qu'aucune action ne soit engagée sans son accord.

## Les moyens

2 salariées travaillent à temps plein pour l'association. Une coordinatrice, disposant d'une expertise santé et d'une expérience de 7 ans auprès du public concerné ; et une intervenante terrain paire formée et bénéficiant de l'expérience de la migration et du travail du sexe.

Une équipe de bénévoles paires et non paires (environ 25 personnes) participant aux différentes actions réalisées par l'association (accueil de jour, tournées de nuit, mixed team, etc.). Un camion pour les tournées de nuits mis à disposition gracieusement par l'association Médecins du Monde. Un local d'environ 65 m2 permettant de disposer d'un bureau, d'une salle d'attente et d'une salle d'entretien (mis également à disposition par l'association Mdm).

## Les ressources de l'association (budget global : 111 719 €)



# Les orientations de l'association

## Le travail avec les pairs

L'intervenante paire ne se situe pas en tant qu'experte mais bien en tant que personne ayant vécu ou vivant une situation commune avec les personnes rencontrées dans le cadre des activités de l'association. Ses compétences et expériences sont valorisées. Il ou elle participe par son existence à une "conscientisation" du groupe en tant qu'entité morale apte à définir ses codes, besoins et valeurs. L'intervenante paire facilite ainsi la mobilisation du groupe, nécessaire et fondamentale pour amorcer des changements des politiques au sens large.

L'association encourage l'implication des personnes concernées sur le programme en créant des binômes bénévoles sur des actions d'accueil de jour ou « d'aller vers » la nuit. L'implication des personnes concernées sur des actions concrètes leur permet d'acquérir des compétences et connaissances (sur le droit commun et/ou sur des thématiques de prévention et de réduction des risques), et de pouvoir devenir des relais communautaires auprès des personnes la nuit, dans la rue.

## La réduction des risques : une réponse de santé publique

L'enjeu est d'accompagner la personne dans sa pratique, partir de son vécu, de sa réalité, respecter son choix et travailler avec elle les questions de santé et de sécurité sans jugement.

Elle nécessite pour l'équipe de certes bien connaître les risques liés aux activités, de disposer de moyens, d'outils d'information et de prévention, mais aussi de construire les réponses avec la personne puisque c'est elle, et personne d'autre, qui peut réduire les risques dans ses propres pratiques.

L'approche est pragmatique, respectueuse de la personne qu'elle replace au centre du soin. Elle nécessite une déclinaison des actions en fonction des besoins et de l'intentionnalité de soins dans laquelle la personne se trouve. Il s'agit d'une rencontre d'expertises mutuelles : celle de Paloma et celle des personnes. C'est une façon d'être, de penser et de faire. L'intervenant travaille avec la personne, là où elle en est au moment où il la rencontre, pour qu'elle soit accompagnée autour de sa problématique, sans victimisation.

L'approche est globale, basée sur la réduction des risques, qui tient compte de l'ensemble des répercussions sanitaires, sociales et économiques.

La réduction des risques permet également de participer au développement d'une réponse communautaire et à terme de changement social.

## L'empowerment ou le pouvoir d'agir

On peut définir l'empowerment par le processus d'acquisition d'un pouvoir, d'un cheminement pour que l'individu puisse prendre en charge sa propre destinée économique, professionnelle, familiale, sociale ...

Il s'agit de soutenir les efforts de la personne pour amplifier ou retrouver les capacités d'actions de manière autonome, de développer notamment l'estime de soi et les compétences psychosociales pour favoriser le développement d'un contrôle sur sa santé. Si cette notion peut paraître abstraite, elle traduit en réalité un objectif explicite qui est au cœur des réflexions.

Dans l'opérationnel, l'empowerment peut se décliner par :

- La possibilité d'être reconnue dans son identité et sa dignité, de faire des choix sans que quelqu'un décide à sa place.
- Être en capacité de se protéger (mise à disposition de matériel, orientation vers un médecin traitant, informations techniques et orientations médicales, sociales et juridiques)
- Le passage d'une position de victime à celle d'actrice
- L'apprentissage mutuel entre les personnes paires et non paires

L'empowerment comporte quatre composantes essentielles : la participation, la compétence, l'estime de soi et la conscience critique (conscience individuelle, collective, sociale et politique) qui, en interaction, enclenchent un processus d'empowerment.

## L'aller vers

Pour accéder aux personnes de la rue quelles qu'elles soient, il est nécessaire de créer des structures de proximité à bas seuil d'exigence d'accès, c'est à dire où les populations peuvent accéder, sans exigence préalable, à un accueil, une écoute, à la prévention et aux soins adaptés à leur état, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. L'objectif de ces structures est de pratiquer l'aller vers, d'entrer en contact avec les personnes les plus marginalisées, celles qui n'ont ni les moyens, ni les papiers, ni l'argent, ni la connaissance, ni la patience, ni la santé, ni le désir de se rendre dans des lieux de soins ordinaires, afin de leur proposer des prestations nécessaires, acceptables, adaptées. Leur fonction est de favoriser l'accès vers les structures à plus haut seuil d'exigence et aussi d'adapter les pratiques des professionnels sanitaires et sociaux pour mieux accueillir les personnes précaires et stigmatisées.

Cette proximité est fondatrice du lien. Aller vers, comprendre les codes, la langue, réassurer, créer une relation de confiance, accepter un travail parfois furtif, adopter une démarche de petits pas, peuvent construire un espace à l'intérieur duquel une reconnaissance se crée, un lien se noue. La pratique médicale de proximité, de bas seuil d'exigence envers le patient mais de haut seuil d'exigence et de tolérance pour le professionnel, est le contraire d'une médecine bas de gamme, bas seuil de service. Ce haut seuil est une des conditions pour favoriser l'émergence de la demande de soins.

## Un positionnement pragmatique sur le travail du sexe

Dans les études, rapports et écrits sur la prostitution, on souligne souvent une certaine bipolarisation. Tantôt les personnes se prostituant sont présentées comme des travailleuses du sexe, assumant leur activité qui propose des services sexuels, tantôt la prostitution est présentée comme une atteinte à la dignité humaine qui doit disparaître, les personnes se prostituant étant des victimes. Elles sont alors présentées comme des esclaves, soumises à des réseaux de trafic d'êtres humains.

L'association Paloma considère que les termes d'abolitionnisme, de prohibitionnisme et de réglementarisme, définissant les politiques de la pratique prostitutionnelle ne sont pas des notions opérationnelles, car ces notions sous-tendent des jugements de valeur et augmentent donc les risques de stigmatisation.

C'est à partir des demandes remontant des femmes cisgenres ou transgenres et des hommes concernés que se conçoit une action et qu'elle évolue. L'enjeu est de pouvoir travailler avec chaque personne, quelle que soit sa situation.

## Plaidoyer pour la santé des personnes

Les politiques publiques relatives à la protection et à la santé des personnes se prostituant doivent pouvoir appréhender la diversité des situations individuelles et y répondre de manière différenciée.

Ce n'est jamais le cas des politiques répressives. La loi de 2016 sur la pénalisation des clients renforce la clandestinité et les dangers que cela implique. Cela génère auprès des personnes concernées du stress et de l'isolement, les enfermant encore un peu plus dans la précarité.

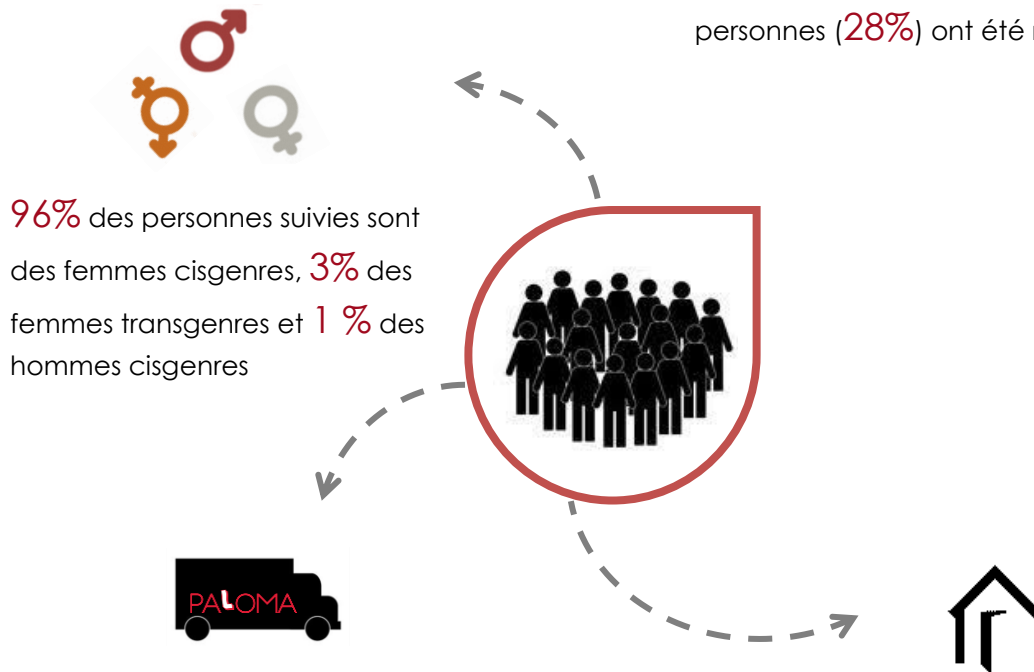
Paloma dénonce et continuera de dénoncer toute forme d'exploitation, de violence exercée à l'encontre des êtres humains. Lorsque les politiques publiques accentuent les situations de précarité, de violences, de stigmatisation et exposent à des risques pour la santé, l'association ne peut qu'assumer son positionnement en faveur des personnes concernées.

# 2018 en chiffres...

## Données générales

295 personnes différentes rencontrées en 2018

Tout comme l'an dernier, près d'un tiers des personnes (28%) ont été rencontrées pour la première fois



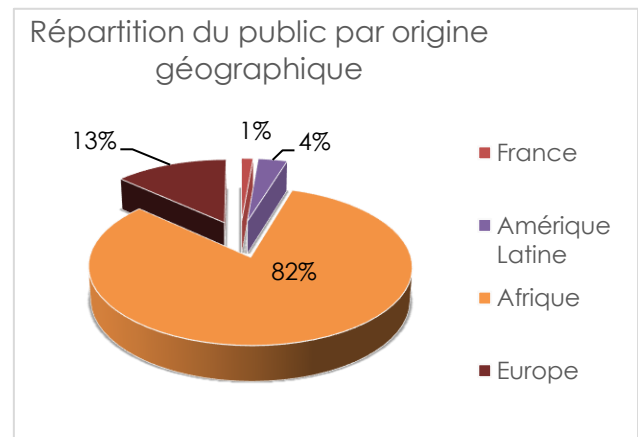
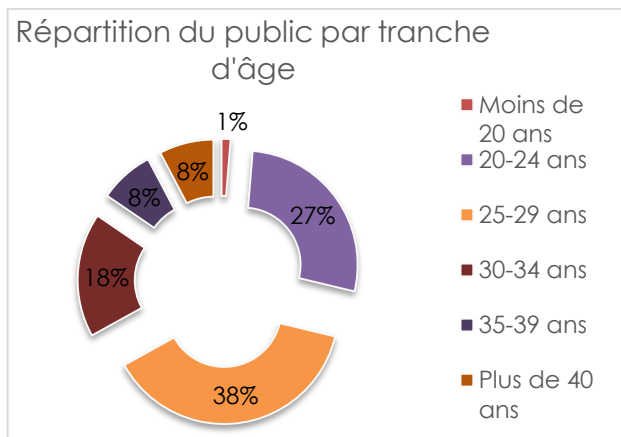
96% des personnes suivies sont des femmes cisgenres, 3% des femmes transgenres et 1% des hommes cisgenres

219 personnes différentes rencontrées pendant la nuit

244 personnes différentes rencontrées au bureau en journée

107 tournées réalisées soit environ 9 par mois

56 tournées réalisées en présence d'une travailleuse ou de bénévoles pair.e.s



En 2018, 3 personnes se sont déclarées mineures pendant des entretiens. Elles ont été orientées pour des prises en charges spécifiques.

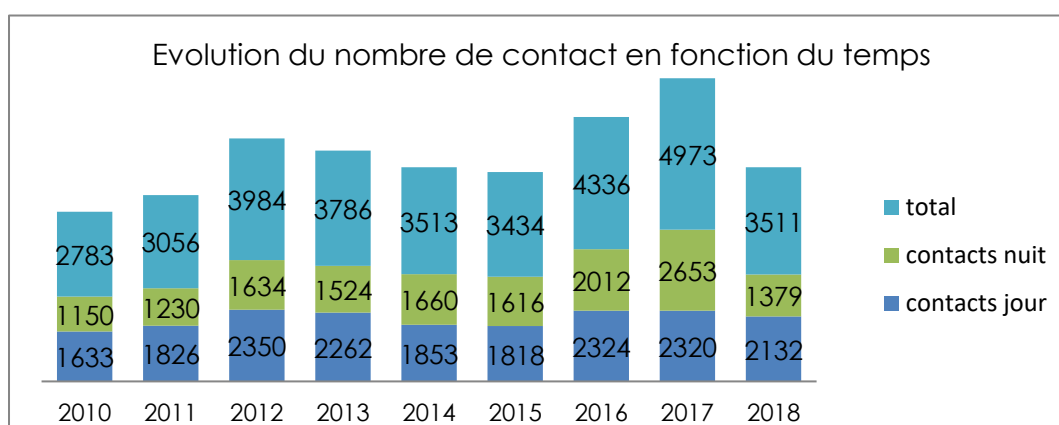
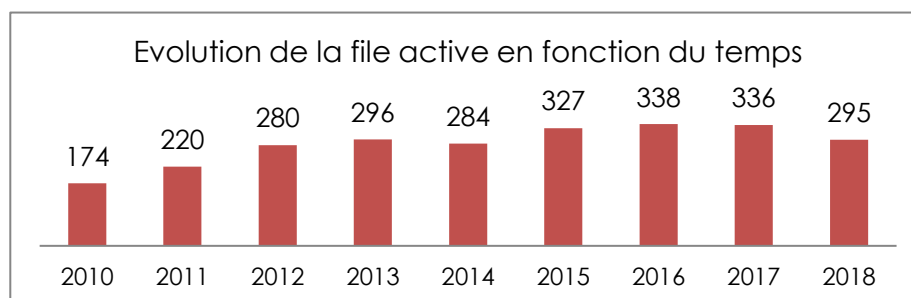
## Mise en perspective des résultats

En 2019, on note :

- Une baisse de la file active comparativement aux résultats des 3 dernières années.
- Une diminution du nombre de contacts en 2018 où 3511 contacts ont été établis contre 4973 en 2017. (Un contact étant le nombre de fois où ont été vues les personnes).
- Enfin, les contacts lors des tournées de nuit ont été divisés par 2 par rapport à 2017.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces chiffres :

- Plusieurs personnes ont diminué ou arrêté l'activité suite à l'annonce de révocation des serments faite par le roi de l'état d'Edo<sup>1</sup> au Nigeria et diffusée sur YouTube en mars 2018.
- L'équipe salariée composée de deux personnes a réduit les permanences par rapport à 2017, au local ce qui explique une baisse du nombre de contact en journée.
- Les personnes que nous ne voyons plus la nuit dans la rue, continuent de nous solliciter en journée sur leur difficultés sociales et juridiques (hébergement, aide financière, droit au séjour, ...) ce qui explique le décalage entre le nombre de personnes vues le jour comparativement à la nuit.
- Les personnes sont de plus en plus mobiles et restent moins longtemps au même endroit, il y a donc moins de contact par personne sur l'année.



<sup>1</sup> La révocation des serments. 77% des personnes rencontrées par l'association sont originaires du Nigeria. Les réseaux de migration et de traite du Nigeria demandent aux personnes de se soumettre à une cérémonie vaudou visant à sceller les engagements auxquels elles se soumettent : travailler, obéir, rembourser la dette. Le roi de l'état d'Edo, (un état du Nigeria) en mars 2018, a annulé les serments vaudou et les dettes déjà contractées et a interdit ces pratiques à l'avenir. Ce qui pourrait expliquer, la baisse du nombre de personnes rencontrées la nuit en 2018.



## Un contexte en évolution

En 2018, l'équipe note une évolution du contexte, toujours plus difficile, dans lequel évolue les personnes concernées par le projet de l'association.

### Contexte migratoire, via la Libye

Les zones frontalières de l'Europe se fortifient, rendant le continent de plus en plus difficile à atteindre. Les voies migratoires de plus en plus dangereuses évoluent chaque année. En 2018, la majorité des nouvelles personnes venant d'Afrique Sub-Saharienne sont passées par la Libye où elles ont subi le pire, et l'inimaginable en termes de violence et de négation de la dignité humaine, parfois pendant plusieurs mois.

### Contexte répressif envers les personnes migrantes

A leur arrivée en France, les conditions pour obtenir un droit au séjour sont de plus en plus restrictives, les contrôles de papiers se multiplient, la peur du placement en centre de rétention puis le risque d'expulsion maintiennent les personnes dans une angoisse permanente majorée par l'incompréhension du système administratif, juridique et de leur méconnaissance des droits.

### Contexte législatif de lutte contre l'immigration : la pénalisation des clients

Les personnes qui travaillent dans la rue nous font part de leurs inquiétudes et des conséquences pour elles, du passage de la loi de pénalisation des clients.

La réalité du travail dans la rue change : baisse du nombre de clients, baisse des tarifs, augmentation de la violence et de la concurrence entre elles. Toutes ces évolutions plongent les personnes dans l'isolement et la précarité et majorent leur stress, ce qui impacte leur santé.

D'où le rôle essentiel des associations de terrain qui vont à leur rencontre la nuit, connaissent leurs contextes de travail, de migration et créent du lien en assurant un accompagnement adapté à leurs demandes.

### Des demandes d'accompagnements de plus en plus sociales

Ceci explique pourquoi, Paloma se retrouve confronté à une augmentation des demandes en lien avec les questions autour du droit au séjour, de l'accompagnement social. Ainsi, en 2018, le nombre d'entretiens couvrant des thématiques d'ordre social a doublé par rapport à 2017, et ceux d'ordre juridique sont en augmentation de 35%. Toujours par rapport à 2017, les entretiens d'ordre médicaux sont en moindre augmentation (+2%).

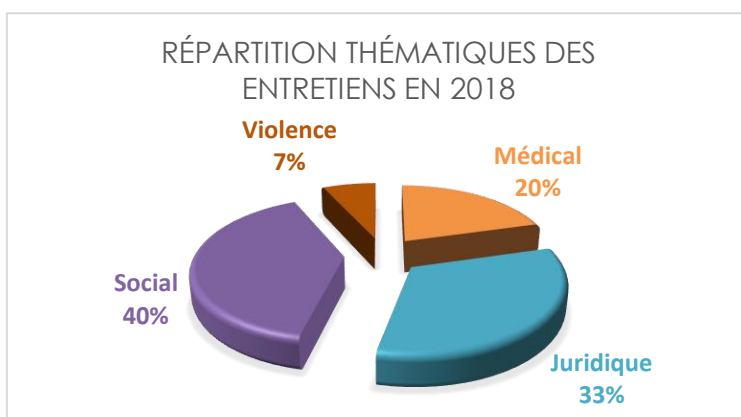
# Les problématiques traitées

## Les entretiens

Paloma propose un accueil inconditionnel aux personnes venant en journée au local. Les personnes sont reçues en entretien individuel, dans un bureau fermé avec une salariée de l'association formée à la réduction des risques et pouvant accompagner les personnes sur leurs questions d'ordre santé, social et/ou juridique.

L'enjeu est de respecter le temps de la personne, de ne pas orienter, décider, de ne pas avoir d'objectif à sa place mais respecter le temps de celle-ci. Les entretiens sont le moment où l'empowerment, le renforcement du pouvoir d'agir peut-être encouragé. Ne pas remplir un formulaire mais demander à la personne de le faire, laisser la personne prendre son rendez-vous au téléphone chez le médecin dès que son niveau de français même imparfait lui permet de le faire, tout en étant accompagnée.

S'intéresser à la personne à son expérience, à ses pratiques, pouvoir tout entendre sans jugement sont les bases de la posture des accueillants à Paloma qu'ils soient salariés ou bénévoles, de jour comme de nuit. Le cycle des 6 formations proposées aux bénévoles permettent d'appréhender tous les aspects de l'accompagnement proposés aussi bien sur le fond que sur la forme.



En 2018 : 951 entretiens sont d'ordre médical, 1519 d'ordre juridiques, 1832 d'ordre social et 315 concernent la sécurité et la violence. (Une partie des entretiens concernant la sécurité auront été enregistrés dans le juridique, ce qui explique le moindre pourcentage).

Comme expliqué plus haut, les personnes, le plus souvent dans des situations de précarité extrême, nous sollicitent d'abord sur des questions sociales et/ ou juridiques. La santé n'est pas prioritaire pour des personnes en stratégies de survie. De plus la majorité des personnes que nous accompagnons sont jeunes et peu souffrent de problématiques médicales aiguës ou chroniques. Enfin la mobilité géographique et l'absence de possibilité d'ouvrir des droits à l'assurance maladie pour certaines, rendent tout suivi médical complexe.

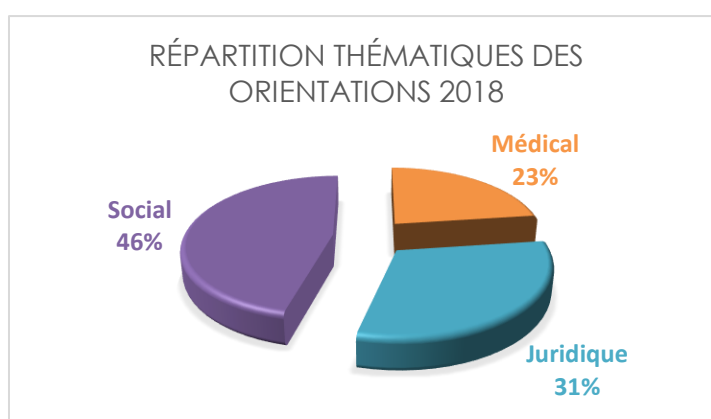
Thèmes principaux abordés lors des entretiens		
Médical	Social	Juridique
<ul style="list-style-type: none"> <li>-17% aide à la prise de rendez-vous pour un examen médical.</li> <li>-16% en lien avec un suivi médical (grossesse, VIH, suivi psychologique...)</li> <li>-13% pour IST et Hépatite : information, explication de résultats.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 20% aide à l'ouverture de droits à l'assurance maladie</li> <li>- 13% aide administrative (formulaire à remplir, traduction de documents, ...)</li> <li>- 11% suivi social (démarches en cours, accompagnement vers un travail social de droit commun)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 27% droit au séjour (information)</li> <li>- 21% traduction de courriers, explications juridiques.</li> <li>- 20% démarches en lien avec la demande Asile</li> </ul>

## Les orientations

Lors des entretiens, une évaluation de la situation (santé, sociale et juridique) est établie avec la personne.

Afin de trouver les pistes les plus adaptées à la résolution du problème de la personne, Paloma va être amenée à mobiliser les professionnels partenaires (CHU, Pôle Emploi, services sociaux, etc.) et va orienter la personne vers le droit commun.

A Paloma, le but n'est pas de créer des consultations spécialisées pour des personnes, mais bien d'orienter celles-ci vers le droit commun pour ne pas les stigmatiser davantage. Notre rôle est de travailler sur les obstacles à l'accès aux soins et aux droits puis réaliser une médiation avec les professionnels sur la prise en charge de personnes migrantes, allophones ayant une connaissance limitée du système de santé et de droits.



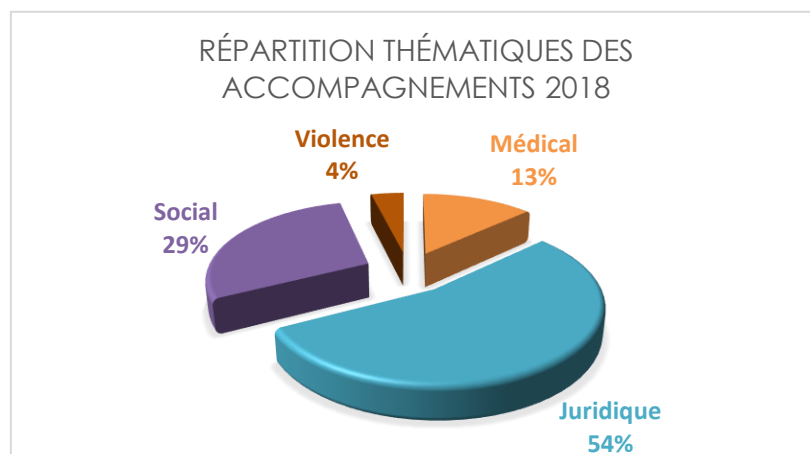
604 orientations sont d'ordre médical, 818 d'ordre juridique, 1214 d'ordre social.

Thèmes principaux des orientations		
Médical	Social	Juridique
-35% vers la médecine de ville -8% vers le CeGIDD -8% vers la PASS et 8% vers l'hôpital (hors PASS)	-11% vers la CPAM -7% pour une AS de droit commun, - 6% vers le 115 -4% vers Pôle emploi / mission locale	-25% vers un avocat -15% vers des associations de droits des étrangers -5% vers l'association en charge du parcours de sortie

## Les accompagnements

Axer vers le « faire ensemble », l'accompagnement qu'il soit médical, social ou juridique, mise sur les capacités des personnes à devenir autonome dans leurs démarches. L'accompagnement n'est jamais systématique et doit correspondre à un objectif précis qui sera expliqué à la personne.

Il peut avoir plusieurs objectifs comme la traduction, la création du lien de confiance avec un professionnel, l'explication d'une situation que la personne a du mal à expliciter à un tiers, montrer comment accéder à un rendez-vous au CHU par exemple ou encore pour débloquer une situation sur l'accès aux droits ou aux soins.



17 accompagnements sont d'ordre médical, 70 d'ordre juridique et 37 d'ordre social.

Thèmes principaux des accompagnements		
Médical	Social	Juridique
-55% à l'hôpital -27% au CeGIDD -9% vers la médecine de ville	-21% à la CPAM, 21% auprès d'une AS de droit commun -8% à Pôle Emploi / Mission Locale -5% pour une mise à l'abri	-49% chez un avocat -22% à la préfecture -13% à la Police pour des dépôts de plainte.

## Plaidoyer

Les politiques publiques doivent s'efforcer d'assurer la sécurité physique et morale des personnes quelles qu'elles soient, proposant des services sexuels tarifés ou non. L'accès aux droits doit être garanti et toute personne doit bénéficier d'une prise-en-charge sans subir de discrimination en raison de son activité.

Paloma participe à des rencontres avec différents partenaires au niveau local pour améliorer l'accès aux soins et aux droits (CPAM, Mairie, Préfecture, ...) Et participe à des enquêtes, témoignages pour faire remonter des informations sur la situation des personnes rencontrées à Nantes, au niveau national, en inter-association. (Mdm, Fédération Parapluie-Rouge, etc...)

# Les partenaires

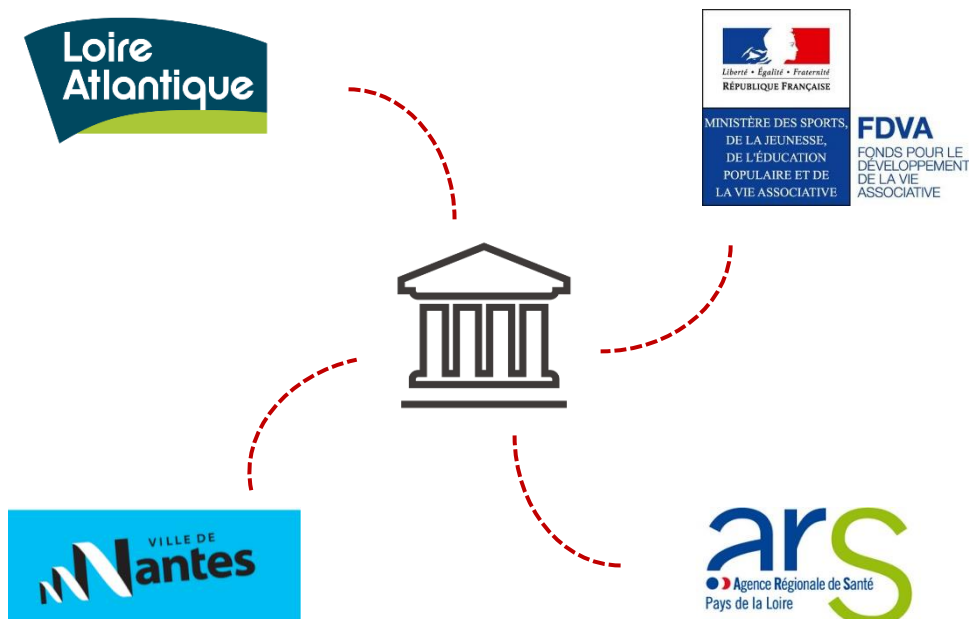
## Les partenaires opérationnels

L'équipe travaille avec des structures dont le soutien est indispensable. La collaboration est variable selon les structures mais tous ces échanges restent fondamentaux pour améliorer l'accès aux soins et aux droits des personnes Le Centre Fédératif du CHU ; Les médecins de ville ; les Centres Médico-Sociaux ; le CCAS ; Des avocats ; la mission locale/Pôle emploi ; Le service précarité / solidarité de la CPAM ; Le planning familial ; La Cimade ; la Fédération Parapluie Rouge ; Unis Cité

## Les partenaires institutionnels

Le Conseil Départemental de Loire Atlantique apport un soutien au projet notamment sur les actions de Réductions des Risques

L'état concourt également au fonctionnement de l'association à travers le FDVA pour la structuration de l'équipe bénévole



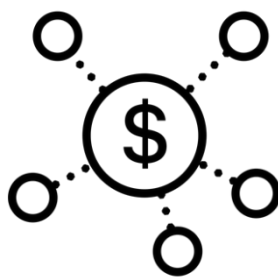
Soutien indéfectible depuis la création de l'association, la Ville de Nantes octroie des financements à l'association à travers plusieurs lignes budgétaires et met en œuvre un travail de fond avec les élus et citoyens pour améliorer les conditions des TDS

L'Agence Régionale de Santé Pays de la Loire apport un soutien à l'association particulier sur les aspects santé

## Les partenaires privés

La Fondation Orange et la Fondation d'Entreprise Grand Ouest ont largement contribué à la mise en place d'un projet d'accès à l'outil numérique en finançant les investissements

OSF met en œuvre des initiatives visant à appuyer la primauté du droit, l'éducation, la santé publique. Ainsi en 2018, la fondation a décidé d'apporter un soutien pluriannuel à Paloma



Partenaire de l'association depuis sa création, Médecins du Monde appuie Paloma sur la mise à disposition de moyens matériels (camion, local, etc.) et un soutien financier qui a permis à l'association de se constituer un fond de trésorerie

Association de lutte contre le VIH/sida, créée en 1994, le Sidaction finance à parts égales des programmes de recherche et des associations d'aide aux malades et de prévention, en France et à l'international. Le Sidaction apporte un soutien à Paloma sur ce dernier aspect.